

Des bouquins

## Les drogués du Vatican

Des polars pour la plage? Tous les médias en proposent. On en a dégotté un qui va vous tenir en haleine. C'est *La pieuvre au Vatican*. Son auteur est Christophe Mercier, un ex-banquier lausannois qui a meublé sa convalescence Covid en écrivant sur les liens troubles entre la mafia et le Saint-Siège.

Vu le nombre de cadavres laissés en chemin, l'étiquette de polar n'est pas usurpée. Elle se double de celle de roman historique. Des dates, des faits, le récit est précis comme un relevé de compte bancaire. Même un novice en papauté n'ayant jamais touché à la blanche comprend que la religion et le blanchiment d'argent sale font bon ménage du côté de la Ville éternelle.

L'intrigue débute en 1957 et se termine en 1979. Les noms des mafiosi impliqués sont encore très présents dans les mémoires. Au commencement, Lucky Luciano, le parrain des parrains, lance la grande offensive de l'héroïne sur le continent américain. A la fin, Roberto Calvi, Michele Sindona, Licio Gelli font assassiner tous ceux qui enquêtent sur eux. Bon, le premier finit suicidé

sous un pont à Londres, en 1982. Le deuxième est empoisonné en 1986, dans la cellule où il purge une peine pour assassinat. Il n'y a que le troisième qui meure miraculeusement dans son lit en 2015.

**Du côté des papes** c'est un peu le même scénario. Ils durent s'ils sont mafiosi corrects. On en oubliera certains qui n'entrent pas dans cette catégorie ou qui ont trouvé une combine pour ne pas y être. En 1979, le président américain Jimmy Carter rend visite à Jean-Paul II (le Polonais Karol Wojtyła). Il lui demande de stopper le blanchiment des fonds criminels, mais le Saint-Père fait la sourde oreille. Il résoudra cette fâcherie avec le président américain suivant, Ronald Reagan. L'union de leurs forces se fait autour de la chute de l'URSS et du mur de Berlin. Habile, non?

Pour le reste, on vous laisse découvrir l'histoire de l'effronté jeune banquier, de son amie espionne américaine, de l'audacieuse journaliste, du savant fou et surtout du pape idéaliste Jean-Paul 1<sup>er</sup>, qui n'a tenu que 33 jours à la tête du Vatican.

## LA PIEUVRE AU VATICAN

Christophe Mercier



Comment tout ce petit monde va-t-il se sortir du guépier? Le mot de passe est: « Pourquoi tu tousses? »

Dans *La pieuvre au Vatican*, le personnage de Jean-Paul 1<sup>er</sup> rappelle celui interprété par Michel Piccoli dans *Habemus papam*, le film de Nanni Moretti (2011) qui pose un regard décapant sur l'institution pontificale et sa cour. C'est une belle référence! D'autant plus que Christophe Mercier, après des carnets de voyage, des textes décalés et des crochards, ne s'exerce au polar historique que depuis 2020. Chic! Une suite est prévue avec *Arnaque à l'or noir*. Alors, lisez déjà le premier tome, à commander (snif!) sur Amazon. Marie-José Brélaz

*La pieuvre au Vatican*, Christophe Mercier, autoédition, 174 pages.

## Les hommes bêtes et l'amour

Perdue dans les collines de Dalmatie, la Combe aux Aspics abrite la famille du même nom: Jozo Aspic et ses quatre fils. C'était déjà une tribu sauvage à la base, mais la situation s'est aggravée avec la mort de la mère, qui était seule à préparer à manger et à faire le ménage. Depuis son décès, les cinq mâles de la famille vivent dans une véritable porcherie et ne mangent plus que de la polenta, le seul plat que Jozo daigne concocter, avec toutefois de nombreuses variations pas toujours très heureuses (à la purée de carottes, au cacao, à la confiture d'abricots...). Véritables brigands et contrebandiers possédant un arsenal impressionnant, rebelles à toute autorité, vivant quasi en autarcie, les Aspic n'entretiennent que peu de relations avec l'extérieur. Mais un matin, le fils aîné, Krešimir, se rend compte qu'il en a assez de la solitude, de la crasse et de la misogynie

prônée par son père. Il se rappelle qu'autrefois, quinze ans auparavant, durant la guerre, il était tombé amoureux d'une fille à Split. Il entreprend de la retrouver, ce qui occasionnera bien des péripéties.

**D'une formidable drôlerie**, le roman du Croate Ante Tomić évoque fortement les films balkaniques délirants d'Emir Kusturica, mêlant pareillement rudesse et humour dans la peinture de personnages qu'on adore détester. On pense aussi au récit picaresque *Mangeclous* d'Albert Cohen.

Les héros apparaissent comme foncièrement stupides au départ, puis prennent de l'épaisseur pour révéler des aspects plus tendres de leur personnalité. Surtout, bien que rustres et mal dégrossis, ils sont opposés à des adversaires qui le sont encore davantage. Tout cela pourrait n'être qu'outrancier, mais Tomić a l'intelligence de

montrer comment ces hommes des bois transformés en bêtes vont s'humaniser au contact du sexe opposé (sauf le père, qui est irrécupérable...). Une bonne partie du comique provient de la maladresse de ces jeunes gens envers les femmes et de leur méconnaissance de la vie: « Comment tu as connu papa? avait-il demandé une fois à sa mère, dans l'espoir que son exemple lui enseignerait les règles mystérieuses pour pouvoir aborder une fille. Sa maman avait souri. C'était manifestement un souvenir agréable. – Mon père l'a surpris en train de voler un veau. C'était le mariage ou une balle dans la tête. Krešimir ignorait en quoi cette information pouvait lui être utile. »

L'auteur aborde cette culture de la violence avec une distance joyeuse qui lui permettra au final de montrer que l'amour triomphe de la bêtise.

Stéphane Babey

*Miracle à la Combe aux Aspics*, Ante Tomić, Editions Noir sur Blanc, 208 pages.



Des védés

## Noirs desseins

Le biopic hollywoodien est à prendre ou à laisser, selon les goûts. Entre un début dur et rugueux qui raconte la jeunesse difficile du héros et la consécration finale, il n'y a souvent qu'une envolée de violons kitsch. Si *Judas* échappe à la règle, c'est qu'il s'intéresse à un personnage secondaire. En 1968, le mouvement des Black Panthers angoisse fortement J. Edgar Hoover, l'autocrate et parano directeur du FBI. Celui-ci va forcer un petit mafkrat à infiltrer le mouvement afin de livrer des infos fraîches au grand patron blanc. Evidemment, rien ne se passera comme prévu, car notre jeune homme se retrouverait amené à trahir un mouvement qu'il sait être juste sur le plan théorique mais imparfait en ce qui concerne les méthodes utilisées. Si cet excellent polar politique ne réinvente pas la roue et manifeste une grande affiliation avec les idées du « Black Lives Matter », on est quand même ébahi par le courage suicidaire de ces activistes. Michael Frei, Le Karloff, films culte, rares et classiques, St-Légier. 021 351 02 75. info@karloff.ch



*Judas and the Black Messiah*, Shaka King, 2021, Warner, Vf et Vost, DVD & Blu-Ray, 120 min.

## PASSÉ SIMPLE

MENSUEL ROMAN D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

C'est arrivé près de chez vous, mais avant vous

Dossier  
Éclairages  
Balade historique  
Actualité du passé

Un cadeau à s'offrir et à offrir



Abonnement annuel (10 numéros)

CHF 90.- CHF 130.- à l'étranger

abo@passesimple.ch  
www.passesimple.ch  
+41 (0) 79 433 44 89